

dés du Midi. Les environs de la ville sont vraiment pittoresques. En se rendant à Vourles par un temps clair, on domine une immense étendue de pays que limite au loin la chaîne des Alpes. A Vourles même, du haut de notre terrasse, on jouit d'une vue magnifique et que moi, pour ma part, je ne puis me lasser de contempler.

Eh bien ! mes chers Amis, toutes ces belles choses, que je cite au galop de ma plume, sont impuissantes à me faire oublier votre heureuse patrie, qui hante souvent mes rêveries silencieuses et solitaires. Au Canada aussi, la nature, la grande nature, celle qui reflète mieux la majesté du Créateur, a fait d'admirables choses. Il suffit d'avoir quelque peu le sentiment du beau pour ne pouvoir plus perdre jamais le souvenir de la Nouvelle-France. Son fleuve géant, ses belles rivières, ses immenses lacs, ses riches forêts, ses montagnes aux crêtes azurées, ses champs fertiles émaillés de demeures propres où habitent le roi du sol, tout cela se groupe dans un tableau harmonieux et gigantesque qui captive les regards, enflamme l'imagination, inspire de grandes et nobles pensées. Non, moi je ne puis oublier de semblables spectacles.

Et que dire maintenant des fortunés habitants de ce jeune pays auquel de brillantes destinées semblent être promises ? Je puis affirmer ici et partout que j'ai conservé le meilleur souvenir des Canadiens Français ; ils ont, d'après moi, des qualités de cœur et d'esprit qu'on ne trouve pas toujours dans des pays réputés très civilisés et très éclairés. Mon séjour prolongé au Canada et les comparaisons que je puis établir avec d'autres peuples au milieu desquels j'ai vécu, me permettent de proclamer cet éloge avec quelque compétence.

Et que dirais-je donc de vous, mes Amis, que j'ai plus intimement connus et plus spécialement appréciés ? Mais hélas ! ici je dois être circonspect..... Je me rappelle que tout à l'heure j'ai risqué un craintif reproche ; irais-je donc immédiatement tomber moi-même, comme un pseudo-censeur, dans le défaut que mon audace osa vous imputer ? Ce serait, à coup sûr, de l'inconséquence, un déplorable défaut de logique. C'est bien dommage que je me sois imprudemment lié les mains, car je pourrais en toute justice et sans glâner le moindre épi dans les champs de l'hyperbole, rétorquer vos éloges et vous les renvoyer de ma voix la moins basse. Alors les droits de la vérité seraient victorieusement vengés, et chacun aurait ce qui lui revient.

Votre lettre m'est arrivée avec quelque retard, car elle a fait un voyage à Vourles avant de me parvenir. Comme on aura probablement gardé à Vourles la photographie que vous avez bien voulu m'offrir, je ne puis vous en parler aujourd'hui, mais quoique je n'aie pas le plaisir de la voir, je ne vous en remercie pas moins bien vivement. Ce sera pour moi une nouvelle et agréable surprise en arrivant à Vourles, où je compte pouvoir rentrer dans 8 ou 10 jours.

Je termine ici cette trop longue épître, en vous souhaitant à tous courage et persévérance pour la lire d'une haleine. Je réitère encore mes vœux et mes remerciements et je demeure

Votre tout dévoué en N.-S.

J. PEEMANS, P. S. V.

Anvers, 29 janvier 1887.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

CANADA.



Les relations deviennent de plus en plus amicales entre le Vatican et l'Allemagne.

Le Cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Léon XIII est décédé le 26 février dernier. — Puissant auxiliaire.

16 mars. — Son Eminence le Cardinal Taschereau reçoit le chapeau de Cardinal.



Chine et Canada. — Le Parthia laissera Hong-Hong (Chine) le 1er mai ; il fera escale à Yokohama et se rendra à Victoria.

Sir Alex. Campbell a été nommé lieutenant gouverneur d'Ontario.

Ludovic donne parfois de fort jolies correspondances dans l'*Echo des Laurentides*. Nous dirons la même chose de M. Chs A. Gauvreau, correspondant de la même feuille.

Le gouvernement fédéral, conservateur, resté au pouvoir avec une majorité diminuée.

On doit ériger, près de Québec, au confluent des rivières St-Charles et Laitet un monument commémoratif en l'honneur de Jacques Cartier et des premiers missionnaires jésuites. C'est le Cercle Catholique qui a pris l'initiative dans cette belle et patriotique entreprise. Nous nous ferons un plaisir de transmettre au comité l'argent qui nous sera envoyé pour cette œuvre.

IMPORTANT.

Envoyez votre *Étudiant* (collection de 1885) et il sera relié en belle toile avec inscription en lettres d'or. — Prix, 32 centins. — Il vous sera expédié franc de port.

Même faveur, aux mêmes conditions, pour l'*Étudiant* de 1886.